

Crise de la ville moyenne : comment en sortir ?

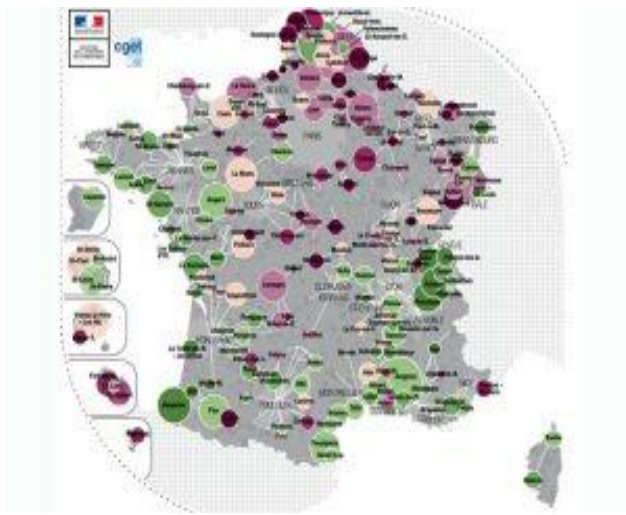
Tac au tac

1 **203** villes moyennes réparties en 90 départements : elles regroupent près du quart de la population française. Plus la région est étendue, plus elle compte de villes moyennes. 2/3 d'entre elles se situent dans des aires urbaines dont la population est à la hausse entre 2009 et 2014. Dans un tiers des cas, la commune-centre baisse et la couronne de l'unité augmente

2 **CGET** Le Commissariat Général à l'Egalité des Territoires définit la ville moyenne comme le croisement des critères :

- Unités urbaines de plus de 20 000 habitants...de type « grand pôle urbain » (INSEE)...non incluses dans les aires des 22 métropoles

Dans notre pays marqué par **la relative faiblesse du nombre de grandes villes**, les **villes moyennes** sont marquées par leur ancienneté et leur rôle d'articulation entre les territoires. Elles peuvent **jouer la fonction d'organisation de l'espace** en lien avec une agglomération ou à une échelle départementale voire quasi- régionale. **Angle mort des politiques publiques, leur image s'est progressivement détériorée** : « ville molle » voire subalternes, marginalisée dans le système de production et cantonnée à de l'exécution, vidée dans leur cœur par l'hyper-commercialisation et un urbanisme « à l'américaine ». Les récents travaux du Commissariat Général à l'Egalité des Territoires (CGET) permettent de dépasser l'approche traditionnelle de la DATAR en termes de (dé)croissance démographique et économique. **Une approche « multicritères »** permet de mieux rendre compte des **forces et des fragilités** des villes moyennes et de dégager des **pistes de travail** pour leur **meilleure intégration dans des systèmes territoriaux**.



Cette **carte des "fragilités et systèmes urbains"** a été réalisée par le CGET en établissant des « scores » de position par rapport à la moyenne des villes selon les évolutions 2008/2013 de la croissance de la population, de l'emploi et de la pauvreté.

La couleur verte reflète une tendance favorable et la couleur rouge l'inverse

« Trouver une vocation à chaque territoire »

Des villes moyennes qui peinent à élaborer une stratégie

Le CGET plaide en faveur de rapports accrus de coopération entre les intercommunalités pour nouer des liens entre des systèmes territoriaux : il note à ce niveau des cadres stratégiques faiblement mobilisateurs alors que les agences d'urbanisme et de développement économique ne manquent pas...

A **Forbach**, marquée par la désindustrialisation, par un revenu médian de près de 30 % inférieur à la moyenne de la Moselle et par une offre commerciale périphérique, la ville souhaite transformer sa fragilité liée à la proximité de la dynamique Sarrebruck en atout : formation aux langues des travailleurs transfrontaliers, zone d'activité « à cheval », tourisme...

Selon le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, les villes moyennes représentent trois-quarts des communautés d'agglomération, un quart des emplois, des lycées et des effectifs étudiants et près d'un tiers des établissements de santé. Dans près de la moitié des cas, elles recoupent des centres historiques protégés et 80% d'entre elles proposent l'accès aux 12 équipements de la gamme intermédiaire (supermarché, collège, opticien...) en 15 minutes ou moins.

Un tiers des quartiers prioritaires de la politique de la ville sont présents sur ces territoires : 50 % de ces villes ont moins de 10 % de leur population en « Quartier Politique de la Ville » (QPV) mais une dizaine d'entre elles comptent plus du quart de leur population en QPV. Dans une trentaine de villes moyennes, un quart des jeunes ne sont pas insérés, c'est le cas en particulier de villes de DROM. Les emplois de commerces, services, administration publique et industrie à faible valeur ajoutée occupent des proportions plus fortes qu'en moyenne nationale. La part des retraités et des niveaux de qualification inférieurs sont plus importants qu'en moyenne. Le taux de chômage et de pauvreté sont respectivement de 3,5 et 3 points au-dessus des moyennes nationales.

S'appuyant sur l'analyse de neufs villes, le CGET note en facteur de réussite : « des positionnements stratégiques en matière économique qui confortent l'accueil de formations et de fonctions R&D spécifiques. Celles-ci appellent des étudiants et des actifs qualifiés. Cependant, l'inadéquation entre les qualifications locales et les nouveaux emplois est fréquente »

D'autres villes parviennent à démentir la fatalité, à l'image de **Pontarlier** qui mise sur les événements autour du commerce de proximité de centre-ville et la réhabilitation de l'espace public, la place des piétons, pour ancrer des populations tentées ailleurs par les périphéries. Dans le pays de **Vitré** par exemple, marqué par un chômage deux fois inférieur à la moyenne nationale, les élus ont favorisé une fiscalité basse, la vie des entreprises et la qualité des salariés (formation) ainsi que les services pour leur faciliter la vie (crèches, transports publics, etc.). Autant de leviers de développement endogène.

Copyright
Novo Ideo 2018

Pôle "Territoires"
JMP / JK